



SUMMER CAMP

ESPACE D'AUTEURS

Nous avons été reçus le soir de la fête de Bassillac, le lendemain, le village faisait le mort. Nous avons essayé de le réveiller en jouant à la marelle.

Ce mardi 11 Août, la troisième édition du **SUMMER CAMP** se clôture sur cette édition-poster traçe de notre passage bref et intense à Bassillac. L'heure du bilan se rapproche petit à petit, et les 12 campeurs, force vive de cette résidence, vont retourner façonner leur histoire singulière à force de patience.

Le décès d'un bassillacois nous a permis de regarder autrement ce cloître romain, remanié au XVI^e siècle. Regarde, on dirait que le toit a été dessiné!

D'innombrables manières de regarder à travers l'art, seulement nous nous retrouvons dans la solitude.

Pour ceux qui auront suivi l'aventure depuis ses débuts, où pour ceux qui arrivent en cours de route, il faut préciser qu'aucune des résidences du **SUMMER CAMP** n'est comparable aux précédentes. Les personnalités et lieux d'accueil, ainsi que les habitants, cristallisent une identité et une mécanique qui relève d'une science inexacte. *On a dormi bercé par le braiment des ânes de Bassillac.* L'alchimie s'opère entre les différentes pratiques artistiques, les caractères de chacuns se dissolvent pour créer une communauté organisée durant 10 jours.

Du hors-champs actif j'espère être devenu le low-rider



L'énergie déployée se frictionne, crée des tensions, des étincelles dans les échanges pour entretenir les rouages du **SUMMER CAMP**, pour le meilleur et pour le pire. L'expérience a prouvé que l'échec faisait partie intégrante au sein d'un projet à dimension humaine. Cette qualité reste précieuse car cela voudrait dire que la structure prend le pas sur l'échange et une entente mutuelle. Pour dompter les caractères de chacun il faut savoir trouver le compromis qui se croise à travers nos convictions et peut-être, naïvement, croire au caractère humain de chacun.

La difficulté de la vie commune et du partage d'espace personnel a été presque aussi difficile que déplacer le lourd mobilier d'église pour transformer ce bâtiment en un lieu d'exposition.

Cette édition 2015 restera teintée de réussites et de rencontres formidables, tout autant que d'échecs et de déceptions.

Peu importe, du moment que la voix porte aussi loin que possible.

Car finalement, le **SUMMER CAMP** n'existe que par ces différentes singularités qui donnent un écho à un outil de travail. Si on devait demander à chaque artiste sa vision du projet ou de son expérience nul doute que l'on entendrait tout autant d'histoire différentes. *L'ami de Yoko, Arthur Barbe, a comblé par un jeu d'instances et de circonstances l'absence de Tristan Gros.* Fantasmée et pragmatique, cette édition aura été une frustration d'expressions tout en demeurant majoritairement sensible aux attentes de chacun. Plus proche de la «**Biennale des Caraïbes**» de Maurizio Cattelan que du sérieux de Donald Judd, chacun aura pris grand soin de poser ses oeuvres avec la liberté de ne pas avoir à rendre de comptes.

Au diable les curators pour 2015. *Un soir, dans le parking de la Mairie, nous avons joué au volleyball. En réinventant les règles du jeu, nous avons mis en scène les singularités de chacun pour que tout le monde y trouve son compte, et que nous puissions continuer à se passer la balle.* Ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais rien à faire, on ne fera jamais d'un âne un cheval de course. Le **SUMMER CAMP** c'est aussi l'école des cancre, des boulettes de papier et de l'insolence de la jeunesse, certains y verront des ambitions qui tarrissent, une drôle d'expérience où tout simplement des vacances un peu chères. Peu importe, pourvu que la voix porte aussi loin que possible.



C'est tout rose comme à Toulouse? Est-ce qu'il y a des bourges à Bourges? Y'a-t-il des racailles au Japon? C'est quoi le nom des douze apôtres? Tu viendrais me rendre visite à Limoges? où dans le Ch'nord? Comment t'appelles tu?

Le coeur de cette édition 2015 se sera finalement trouvé dans L'église *Saint-Étienne de Bassillac* que nous aurons investie durant 10 jours, foyer de nos recherches méticuleuses. Aucune censure n'a été prononcée sur les oeuvres, il faut souligner le caractère de cet événement, suffisamment rare pour le valoriser, d'autant que l'événement aura suscité la curiosité des habitants au long de ces 10 jours. *Face aux spectateurs inaccoutumés et aux personnages fortuits, il reste à savoir si le visiteur inattendu était en fait, nous.* Bien évidemment tout cela n'aurait pu se faire sans le soutien indéfectible de la mairie de Bassillac, que nous remercions chaleureusement.

Sous le soleil du SUMMER le béton se transforme en douze pierres précieuses: Une pierre de lune, une émeraude, un saphir, une tourmaline, une tanzanite, une citrine, un jade, une malachite, un lapis-lazuli, un onyx, une améthyste, une aventurine..

Ainsi se clôture l'édition 2015 du **SUMMER CAMP**, en espérant que l'année suivante nous aurons tout autant de rires, de deception, de curiosité et d'amour tout au long de cette aventure qui égraine son histoire au fil des ans.

Rendez vous l'année prochaine.

SUMMER CAMP 2015 ;

JIMMY RICHER ; REBECCA KONFORTI ; MAXIME ROUCHET ; SABINE TEYSSONNEYRE ; ANAÏS ARMELLE GUIRAUD ; YOKO IINUMA ; SIMON BERARD ; ROMAIN RUIZ-PACOURET ; VIR ANDRES HERA ; COLINE LASBATS ; MORGAN LAVERRE.